Le suicide mode d’emploi, la suite.

Merci le Canard pour cette suite qui précise les modalités de c’te partouze artistico-maroquinière de luxe pour deux cents débiles pleins aux as comme on dit dans l’peup’ et festoyants dans la salle des états entre la Joconde et les noces de Cana, Vinci et Véronèse.

Et c’que nous apprend l’Volatile, la présence dans ce très prestigieux lieu d’la culture du maître de l’art de s’fout’ de la gueule de tout c’qui y r‘semble, Jeff Koons en personne et sans Hologramme.

Pour une suite de sacs Vuitton sur lesquels le joyeux connard de barbouilleur et accessoirement pompeur de jouets et autres gadgets du p’tit commerce a décoré de reproductions d’fragments d’tableaux d’maitres.

Je cite la liste du Canard : Léonard de Vinci, Fragonard, Rubens, Titien et Van Gogh.

Tu piges la coupure camarades auditrices, auditeurs de Radio Libertaire ?

Et j’te l’donne Émile en r’venant du Quai Branly ousque on s’était tortoré des fadaises de l’Andalou et des merveilleuses sculptures Africaines, paf, on passe sur le trottoir de Vuitton !!!

T’y crois ?

Et re paf, on s’prend plein pot dans la hure, les sacs à mains bagousés barbouillés par le grand Koons, dépendeur d’andouilles avéré du microcosme artistoc et bourrin de l’écurie Arnault.

Et que ma Camarade Pikékou, toute frémissante d’indignation, commençait à se précipiter dans les intérieurs scintillants du souk maroquinier.

Polop que j’lui dis !

Et me v’la contraint d’la retenir par la manche pour nous éviter un séjour prolongée en garde à vue dans une geôle de maison poulaga du coin.

Capable de tout c’te forcenée.

Une bombe ambulante quasi.

Et si cela peut amuser parfois, c’est plus souvent l’frisson d’la caponnerie qui cramponne l’entre jambes.

Mais paraît qu’y’a aussi des sacs à dos et autres colifichets pour pourris d’fric, toujours illustrés par Dukoons.

Et que l’vieux campeur s’en n’est pas tout à fait r’mis d’c’cette concurrence sauvage.

Pensez, des sacs à dos Vuitton.

Mais où va l’monde camarades, camarades auditrices auditeurs ?!

Pis faut pas oublier le dirlo du Louvre, le Jean-Luc Martinez de service.

Qui s’la joue amateur d’art contemporain…

Et donc qui s’fait une p’tite branlette d’offrir son château aux p’tites gâteries du Arnault.

Un habitué.

Versailles aussi l’reçoit pour des manifestations au prestige aussi douteux que le pique-nique Vuittonesque.

Roi-citoyen du Louvre d’après le très gauchiste Figaro, symbole d’une certaine idée de notre civilisation…

Un détail de l’histoire, il vous en coûtera de 2100 à 3000 € pour vous exhiber avec ces merveilles du bon goût Français…

Alors pour tous ceux qui n’peuvent pas gagner ces talbins en suant du burnou dans les usines, les chantiers, les bureaux, tous les puent la sueur, un p’tit taf d’appoint pour vous, le vol de sacs à mains Vuitton.

À l’arrache, à la sortie même d’ces cavernes d’Ali Baba du luxe ostentatoire de très, très mauvais goût.

De chiotte osons nous.

Posséder du fric n’est rien d’autre que posséder du fric.

Pas question d’intelligence, de sensibilité de bon goût.

Nan !

Qu’il semble qu’il soit certain qu’c’est tout l’contraire.

Posséder du fric, Arnault, ne permet pas de camoufler sous l’or la fange.

On s’préfère fauché mais propret sur nous.